

néral en bon état et promettent des récoltes abondantes, dont la vente sera facile dans la saison où les baleiniers viennent visiter le port de Papeete.

« L'inspection des écoles ne m'a pas donné les mêmes sujets de satisfaction. Quelques-unes, il est vrai, ont mérité des éloges et des encouragements, grâce à l'assiduité des élèves et aux soins des instituteurs ; mais la plupart sont mal tenues, les enfants ne les fréquentent qu'en petit nombre, et les parents, par une faiblesse déplorable, méconnaissent leurs devoirs en ne les obligeant pas à s'y rendre, oubliant qu'ils auront un jour à rougir de leur ignorance. Le jugement que je viens de porter sur les écoles de Tahiti et de Moorea ne s'adresse pas à celles des Tuamotu : celles-ci ont conservé leur supériorité et ne méritent que des éloges.

« L'éducation pour l'enfance est le plus précieux des bienfaits ; toutes les vues du législateur doivent se tourner vers les moyens de la perfectionner. J'appellerai sur ce sujet important la sérieuse réflexion des chefs et des députés. Un des moyens reconnu partout comme le plus efficace est de donner une attention spéciale à l'éducation des jeunes filles. Mères de famille un jour, elles seront pour leurs enfants de véritables institutrices ; on sait que les impressions qu'elles leur transmettent dès le berceau sont les plus durables, et chez tous les peuples, la condition sociale des femmes indique leur degré de civilisation.

« Que vos jeunes filles acquièrent, dès leur plus tendre enfance, dans une école particulière, des connaissances plus étendues et des habitudes d'ordre et de travail, et, au bout d'une ou deux générations, la société tahitienne sera transformée : on verra se constituer parmi vous cet élément respectable de la famille qui fait la base de la civilisation des nations chrétiennes de l'Europe et du nouveau monde, et vous surpasserez vos voisins des îles Hawaï, qui, à ce point de vue, vous sont supérieurs aujourd'hui. Cherchons ensemble à organiser ce précieux enseignement ; que les chefs donnent eux-mêmes l'exemple, et bientôt on les imitera.

« L'éducation des garçons a aussi besoin de sortir des bornes dans lesquelles elle a été jusqu'à présent renfermée : l'étude de votre langue doit continuer à passer en première ligne, mais les jeunes gens n'acquerront jamais une instruction supérieure sans l'étude d'un idiome plus répandu et riche en ouvrages de science et de littérature.

« Celle de la langue française peut seule mettre vos enfants à même d'acquérir ces connaissances qui développent les facultés de l'esprit, sans lesquelles nul n'est appelé à exercer une influence utile dans son pays ; ils pourront alors devenir aptes à exercer toutes les industries qui sont aujourd'hui le domaine exclusif des blancs. Vos ouvriers ont déjà prouvé qu'après un apprentissage préalable, ils peuvent atteindre la perfection de ceux-ci dans les arts mécaniques ; il en sera de même dans les autres professions.

« Maintenant j'ai à vous signaler de grands travaux qu'il est urgent d'entreprendre. Deux des districts les plus importants de l'île, Tautira et Teahupo, sont encore privés des avantages de cette